

L'HISTOIRE

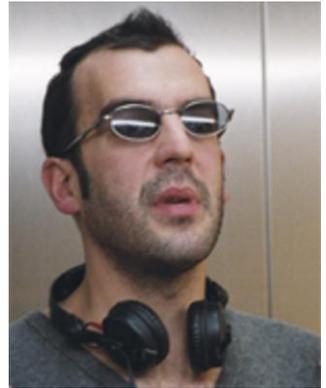
À 19 ans, passionnée de street art, Naëlle est contrainte de suivre avec d'autres jeunes un chantier de réinsertion, sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Touchée par la jeune fille, Hélène, la responsable du chantier, lui présente un jour la maison des Compagnons de Nantes, un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations.

Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle découvre un univers aux codes bien différents du sien... qui, malgré les difficultés, pourrait donner un nouveau sens à sa vie.



LE RÉALISATEUR

François FAVRAT



©Clément Szmulewicz

2001 : Mon meilleur amour
(court-métrage)

2004 : Le Rôle de sa vie

2009 : La Sainte Victoire

2014 : Boomerang

2021 : Compagnons

Références et secrets de tournage :

Des films sociaux, plein de vie, avec de jeunes personnages principaux :



Sweet sixteen
et *La part des anges* de Ken Loach,
Fish Tank de Andrea Arnold

« Dans la mise en scène, je recherchais de l'énergie, de la modernité, à épouser au plus juste la tension intérieure de Naëlle.

Côté casting des jeunes, mon principal objectif était de former un vrai groupe de potes autour du personnage de Najaa. Chacun connaissait les situations et le tempérament de son personnage, et nous leur avons fait faire beaucoup d'improvisations pour les entraîner à oublier la caméra, à ne pas perdre le fil, à ne jamais s'arrêter au plein milieu d'une prise ! »

ENTRETIEN AVEC

« Ce qui m'a particulièrement séduit chez les Compagnons du devoir, c'est leur devise, déjà : devenir « capable, digne, libre et généreux ». La transmission se fait autant par l'apprentissage d'un métier que par la vie en communauté. Dans les « Maisons » des Compagnons, cohabitent des jeunes de 16 à 25 ans et des Compagnons qui les encadrent. Les jeunes, principalement des garçons (14% seulement de filles) viennent de tous horizons, transformant ces lieux en véritables « auberges espagnoles ». Lors de sa formation, l'apprenti est accompagné d'un Compagnon référent, son parrain, qui le suivra jusqu'au jour où il deviendra Compagnon à son tour. Les autres encadrants, son employeur, le directeur de la maison (le Prévôt) ou la maîtresse de maison (la Mère) l'accompagnent le temps de son séjour dans la ville. Puis, l'apprenti ira se former ailleurs, parfois même dans d'autres pays. Au-delà des valeurs des Compagnons, il m'a paru crucial de faire un film qui valorise le travail manuel ; tous ces métiers de la main que l'on a tendance à dénigrer de nos jours, nécessitent en réalité un savoir-faire et une expérience considérables. J'ai toujours gardé en tête les confidences d'un boulanger de mon quartier qui fait des pains extraordinaires : « À quinze ans, quand je disais que je voulais être boulanger, c'était la honte ». »

« Je me suis efforcé de rendre au plus juste ce que j'ai vu et ce que m'ont raconté les jeunes du quartier de Bellevue. En débarquant là-bas, j'ai été frappé de réaliser à quel point ces images toutes faites des cités dont on nous bombarde quotidiennement étaient biaisées. Les habitants y sont beaucoup plus attachants, plein de vie, lucides. Bien sûr, c'est un quotidien souvent dur. Beaucoup de jeunes ne travaillent pas et certains sont liés au trafic et à ce genre d'affaires.

Mais la plupart de ceux que nous y avons rencontrés ressemble au personnage de Naëlle ou à Coca-man et Djibril. Ce ne sont pas des

LE RÉALISATEUR (extraits)

bandits – juste des jeunes qui se démènent pour s’en sortir malgré les difficultés du quotidien. Ils se sentent souvent rejetés ou, en tout cas, ont intériorisé le fait d’être exclus. Mais ils ont un atout majeur: ils se serrent les coudes, il y a entre eux un esprit d’entraide incroyable ; ils appellent leur pote «*la famille*», exactement dans l’esprit des Compagnons. »

« Le personnage de Naëlle pense sincèrement qu’elle ne vaut rien, qu’on ne peut pas lui faire confiance. C’est un cliché d’elle-même qu’elle a intériorisé. À l’image de cette campagne d’affichage du Secours populaire où un enfant porte sur le front le mot «Pauvre», et qui dit: «Ne lui collez pas cette étiquette pour toujours ». Ces images sont terribles, mais tellement justes ! Le personnage d’Hélène, joué par Agnès Jaoui, a conscience de cet ostracisme. Percevant le potentiel de Naëlle, elle va se battre pour la tirer d’affaire. Le combat de Naëlle sera de briser cette image négative d’elle-même. C’est le thème central de COMPAGNONS, incarné par la scène de fin où le personnage interprété par Pio Marmaï la fait craquer en l’obligeant à accepter qu’elle est une fille bien. »

« Avec Johanne Bernard, co-scénariste, nous avons assisté à une réunion que des Compagnons avaient spécialement organisée pour mieux nous faire comprendre qui ils étaient. Ils s’y sont présentés à tour de rôle, de façon aussi solennelle qu’émouvante. Certains racontaient une rencontre déterminante avec un Compagnon à une période sombre de leur jeunesse. Tous parlaient d’avoir alors trouvé là une véritable famille. L’un d’eux a terminé son speech en disant: «Si je n’étais plus avec vous, je serai comme un orphelin». Ça a été notre modèle pour créer le personnage de Pio Marmaï. Au-delà de leur statut, de leur générosité et de leur savoir-faire, il était crucial d’en faire aussi des êtres imparfaits, avec leurs douleurs et leurs défauts. »

LES THÈMES ABORDÉS

- La fraternité, l'entraide, la solidarité, la confiance
- Les préjugés, les stéréotypes et leur déconstruction
- L'excellence de l'artisanat et du travail manuel
- L'apprentissage du savoir-être et le savoir-faire
- La transmission

« On te donne et un jour, ce sera à toi de donner... »



HISTOIRE DU COMPAGNONNAGE

« Le compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier » est inscrit au Patrimoine culturel immatériel (UNESCO)

L'histoire du compagnonnage émerge dès la fin du Moyen-Âge. Au fil des siècles, les confréries de métiers se structurent, notamment avec la construction des cathédrales. L'Eglise et l'Etat ont plusieurs fois tenté en vain d'interdire le compagnonnage qui échappe à leur contrôle. Les compagnons offrent secours à leurs membres, permettent leur placement, les initient au métier selon des rites et des codes qui les soudent. Ils sont à l'origine de nombreux mouvements sociaux en faveur des droits de Compagnons.

En 1889 est créée de l'**Union compagnonnique des Compagnons du Tour de France des Devoirs unis**.

Malgré une forte baisse au début du XXe siècle, le compagnonnage perdure encore de nos jours.

LES COMÉDIENS



NAJAA

"J'ai rêvé très tôt de devenir comédienne en grandissant je me suis dit que c'était un but inaccessible. Mon agent est mon Hélène dans la réalité : elle a fait preuve d'énormément de patience et d'empathie, elle a supporté mes erreurs donc m'a aidé à me construire. Le fait de l'avoir rencontrée me rapproche beaucoup du personnage de Naëlle. C'est tellement important de croiser quelqu'un qui croit en vous."



AGNÈS JAOUÏ

Comédienne, scénariste, réalisatrice, elle a été récompensée à Cannes, aux César, aux Molière et nommée aux Oscar ! Sa carrière a démarré en binôme avec Jean-Pierre Bacri dans les années 80. C'est une artiste engagée pour de nombreuses causes humaines et sociales. À propos du personnage d'Hélène : "Elle fait partie de ces gens épatants qui font un bien fou à l'humanité."



PIO MARMAÏ

Comédien, il a déjà joué dans plus de 30 longs métrages. Sa carrière est foisonnante et éclectique.

"Le film m'a tout de suite parlé. D'une certaine manière, mon travail d'acteur a toujours été lié au travail manuel, à cette capacité qu'ont les hommes à toucher l'excellence avec leurs mains. J'aime ce rapport concret à la matière. L'artisanat fait partie de moi."

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Avec le soutien de nos partenaires



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Une projection organisée en partenariat avec

